Les origines du LFTM

Paru dans le N°4

LE RECIT DES ORIGINES

Avec joël PICHOT

Pour en savoir plus sur l'histoire de notre lycée, nous avons interrogé Joël Pichot qui a participé, dans les années 1970, à la création du lycée français Théodore Monod. Joël Pichot est un Français venu travailler en Mauritanie. En 1974, il participe à la création de l'usine Coca-Cola et prend sa retraite en 2001. Pendant toutes ces années, il a été également président de l'Union des Français de l'Etranger (UFE).

Pourquoi avoir construit une école française en Mauritanie ?

Après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu une expatriation importante de Français du secteur privé dans le monde entier, une population importante mais qui ne dépend pas de l'Etat. Alors, sous la pression des parents d'élèves et de l'association nommée l'Union des Français de l'Etranger (U.F.E), il a fallu ouvrir des écoles d'ambassade, créées au départ pour les enfants de fonctionnaires et diplomates, à tous les enfants scolarisables, mais c'était encore très insuffisant.

En Mauritanie, à l'époque, la Présidence a pensé qu'un seul type d'établissement suffirait pour l'ensemble des élèves. Des élèves mauritaniens et les élèves français étaient donc scolarisés ensembles, dans ce que l'on appelait l'Ecole du marché. Mais il y eut des tensions, après les premières réformes de l'enseignement mauritanien, en 1971, lors de l'introduction de l'arabe dans l'enseignement de certaines matières, à la place du français. La disparité devenant trop importante entre les nouveaux programmes mauritaniens et les programmes français, surtout avec l'introduction d'une partie des programmes en langue arabe, il est apparu nécessaire, - ndlr : malheureusement -, de séparer les élèves français des élèves mauritaniens.

La scolarisation obligatoire des Français à Nouakchott se déroula alors dans trois établissements différents :

- l'enseignement élémentaire, à l'Ecole du marché
- l'enseignement du premier cycle du secondaire (collège), dans les classes de la section étrangère au sein du Collège arabe,
- l'enseignement du second cycle du secondaire (lycée) au sein du Lycée National.

En 1975, les parents d'élèves se sont constitués en association et ont entamé des démarches auprès des pouvoirs publics français pour obtenir la création d'une école française à Nouakchott.

Il y eut, durant cinq ans, des pourparlers pour créer un tel établissement.

On proposa trois formes de statuts différents :

- Enseignement privé (école appartenant aux parents d'élèves)
- Alliance française
- Etablissement public français

C'est finalement la solution d'un établissement public qui fût choisie.

Pourquoi avoir choisi cet emplacement pour le Lftm ?

Il a été convenu, avec le gouvernement mauritanien, que la France construirait un établissement sur le terrain qui lui appartenait (campus de l'ambassade).

Qui est l'architecte ? Et pourquoi l'avoir choisi ?

Un projet architectural fût établi en 1982 par un cabinet d'architecture français, homologué par l'Education nationale. L'établissement comprenait 19 salles de classes accueillant jusqu'à 500 élèves, un bâtiment pour l'administration, une salle polyvalente, un bloc sanitaire. L'architecte en était André Ravéreau, architecte connu pour être l'initiateur et le spécialiste de l'architecture bioclimatique (lire notre portrait, dans le même numéro du Moostik).

L'établissement fût ouvert en 1983. Il y a donc eu en tout 10 ans de démarche et la construction a duré un an et demi. Une section maternelle fût construite en 1991, le CDI fût construit en 1999 et maintenant les bâtiments du nouveau lycée qui pourront faire passer l'effectif scolarisé de 1 000 à 1 550 élèves.

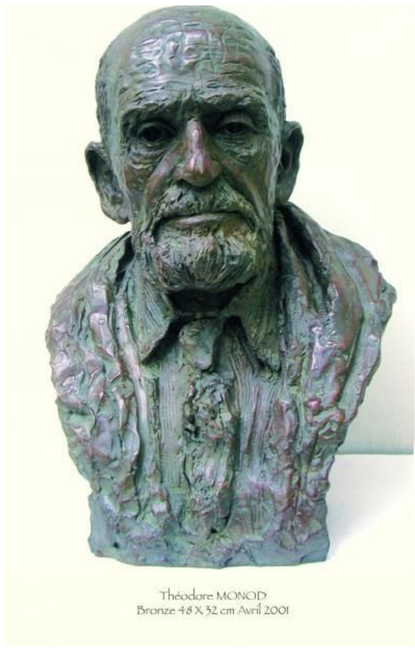
Nous remercions M. Pichot de nous avoir accueillies chez lui et de nous avoir consacré du temps. Bien que ce soit des parents français qui aient milité pour la création ce lycée, il accueille aujourd'hui une majorité d'élèves mauritaniens. Notre lycée est aujourd'hui cosmopolite et nous permet d'avoir une plus grande ouverture d'esprit, ce qui ne peut être que bénéfique car nos derniers cours d'histoire nous ont montré que la fermeture d'esprit pourrait faire revenir l'humanité à l'âge de pierre. Et l'humanité n'est peut-être pas immunisée contre ce genre de dérives, n'est-ce pas M. Trump?

Mariem et Rim, 3è pourpre

Paru dans le N°4

LE BUSTE DE THEODORE

Une sculptrice de talent



Savez-vous à qui sont les mains qui ont modelé le visage et le buste de notre cher Théodore, à l'entrée du Cdi ? Il s'agit d'une artiste française assez célèbre mais que l'on méconnaît ici, en Mauritanie. Portrait.

Nacera Kaïnou est une artiste peintre et sculptrice française, née en 1963. Diplômée de l'École des Beaux - Arts de Besançon et de l'Art Student's League de New York, aux États-Unis, elle poursuit une carrière d'artiste à Paris depuis plus de 20 ans.



Nacera Kaïnou est l'auteure de plusieurs œuvres qui sont implantées dans de nombreux pays comme la France, la Chine, le Sénégal, Singapour, Jérusalem ... mais elle est plus particulièrement connue pour le buste de Théodore Monod qui est dans notre lycée.

Vous ne vous souvenez pas bien de qui est Théodore Monod ? C'était un scientifique, naturaliste, biologiste, explorateur et humaniste français, célèbre pour avoir parcouru tous les déserts de la Mauritanie et du Sud marocain pendant plus de soixante ans. Aux dires de nombreuses personnes, il fut « l'un des plus grands spécialistes du Sahara ». Les découvertes qu'il y a fait lui ont permis d'écrire des livres comme Méharées, Le chercheur d'absolu ou encore Terre et ciel.

Il existe douze bustes de Theodore Monod dans le monde. L'original, en grès chamotté, se trouve dans l'Oratoire (lieu consacré à la prière) du musée du Louvre, à Paris. C'est aussi à Paris que se trouvent les deux premières épreuves d'artiste, dans le labyrinthe du Muséum National d'Histoire Naturelle et à l'Académie des Sciences.

Les épreuves d'artiste sont des essais, des tests de qualité en quelque sorte. L'artiste « soumet à l'épreuve » son œuvre avant d'en réaliser le tirage. L'épreuve d'artiste n'est donc pas spécialement faite pour être vendue. Mais si elle plaît suffisamment à son auteur, il peut la mettre en vente.

Les épreuves d'artiste III et IV se localisent en Afrique. La première au Musée des Arts Africains de Dakar (Sénégal) et la seconde au Lycée Français Theodore Monod de Nouakchott, en Mauritanie.

Celui du parc Theodore Monod du Mans est le premier des huit tirages en bronze de l'œuvre. Les autres sont en France dans des parcs, des lycées et aussi quelques uns dans l'atelier de Nacera Kaïnou.

En tant qu'élève de 3eme, je suis fière d'étudier dans un lycée qui porte le nom d'un si grand personnage. Chaque matin, je le suis encore plus en voyant son buste devant le CDI.

AMOU Aminetou, 3è pourpre